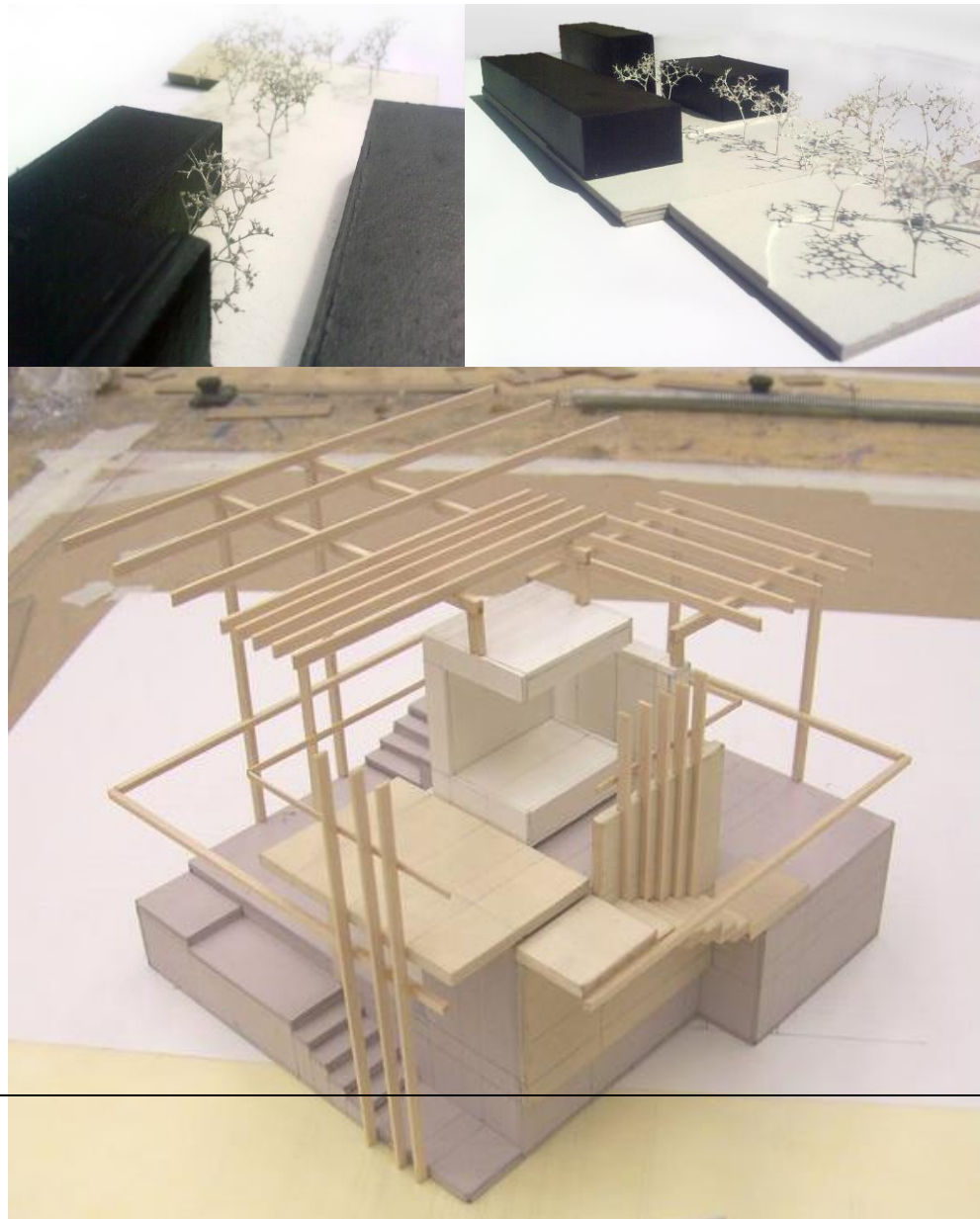


RAPPORT DE FIN DE LICENCE

2011/12

N° Etudiant : 12170
Cycle licence S-6
2011-12

Rachid HAMDAD



PLAN DE TRAVAIL

Avant de parler de mon plan de travail je souhaite exprimer mes intentions et plus précisément ma vision sur cet exercice.

Je vois mon rapport de fin de licence comme un mémoire à partir duquel je me projette dans l'avenir, même s'il y aura plusieurs passages traitant de mon parcours. Le but de tout ce qui est acquis est d'être réitéré, translaté et traduit d'une autre manière, de faire évoluer ce qui existe déjà tout en apportant une nouvelle vision. C'est ainsi que je me projette autant que future diplômé en architecture.

I. BILAN PERSONNEL : p. 3

1. La motivation et objectifs
2. Le cursus d'étude que j'ai effectué antérieurement en Algérie, bilan et apport pédagogique
3. Mon expérience professionnelle au sein d'une agence et les influences du monde du travail
4. La transition de mon parcours qui m'a mené à l'école nationale supérieur d'architecture de Toulouse
5. Les acquis liés à la pratique et à la théorie par rapport au processus d'apprentissage
6. Conclusion et autocritiques

II. PERSPECTIVE À MOYEN TERME : p. 12

1. Définition des influences, qui dicteront mon métier
2. Ma préférence sur la continuité de mes études et mon intention d'apprendre la profession dans d'autres domaines (urbain, technique...)

III. PERSPECTIVE À LONG TERME : p. 18

1. Mon intention sur mon projet professionnel et mise en perspective de ma carrière
2. Les options architecturales qui m'intéressent

IV. Conclusion : p. 20

I. BILAN PERSONNEL :

1/ LA MOTIVATION ET OBJECTIFS:

Dès mon plus jeune âge, mon souhait a toujours été d'être architecte, pour un garçon qui était encore en secondaire, je ne vais pas aller jusqu'à dire que je savais d'avance que j'allais devenir un architecte, mais j'avais au moins compris ce que je voulais faire en ciblant une profession d'une manière précise. Ça m'a donné une volonté et une motivation pour tout ce qui allait suivre. Pour ce genre d'ambition il faut aussi connaître ce qu'est l'architecture avant d'avoir envie d'en faire.

Architecture d'accord, mais comment définir l'architecte dans tout ça?, même si on se fait une idée on ne peut pas vraiment connaître l'architecture avant de la pratiquer, je pense que c'est impossible. La seule façon pour moi de connaître ce qu'est l'architecture c'est de la pratiquer, cependant en ce qui concerne le métier, j'avais un avantage considérable, j'étais prédisposé pour le comprendre, étant donné que mon père est architecte. Ceci impliquait que c'était quelque chose de familier pour moi, même ordinaire.

Voire des maquettes, des plans, des projets qui se créent, cela a stimulé ma curiosité envers ce métier, ça m'a toujours fasciné, et c'est cette envie qui m'a porté à m'intéresser toujours à l'architecture, à travers mon père j'ai découvert le métier d'une façon indirecte. Quant à lui, il ne voulait pas que je fasse ce métier, surtout en raison du parcours contraignant et aux sacrifices qu'impose la formation.

Pour moi, je ne me voyais pas faire autre chose que l'architecture, c'était cela ou rien, d'où mon choix pour une formation BAC génie-mécanique qui m'offrait plus de chance pour pouvoir accéder à une école d'architecture. C'était aussi mon premier contact avec le dessin, l'aspect graphique d'une idée et le concept de représentation ainsi que d'autres illustrations ... au cours de cette période qui m'a préparé à la formation qui allait suivre, j'ai beaucoup apprécié les cours qu'on nous enseignait, car dans le fond c'est différent de l'architecture, mais dans la forme on

retrouvait des ressemblances, c'était pour moi une forme d'introduction à l'école d'architecture et qui m'a beaucoup aidé plus tard dans mes études.

2/ LE CURSUS D'ETUDE QUE J'AI EFFECTUE ANTERIEUREMENT EN ALGERIE ET DE L'APPORT PEDAGOGIQUE :

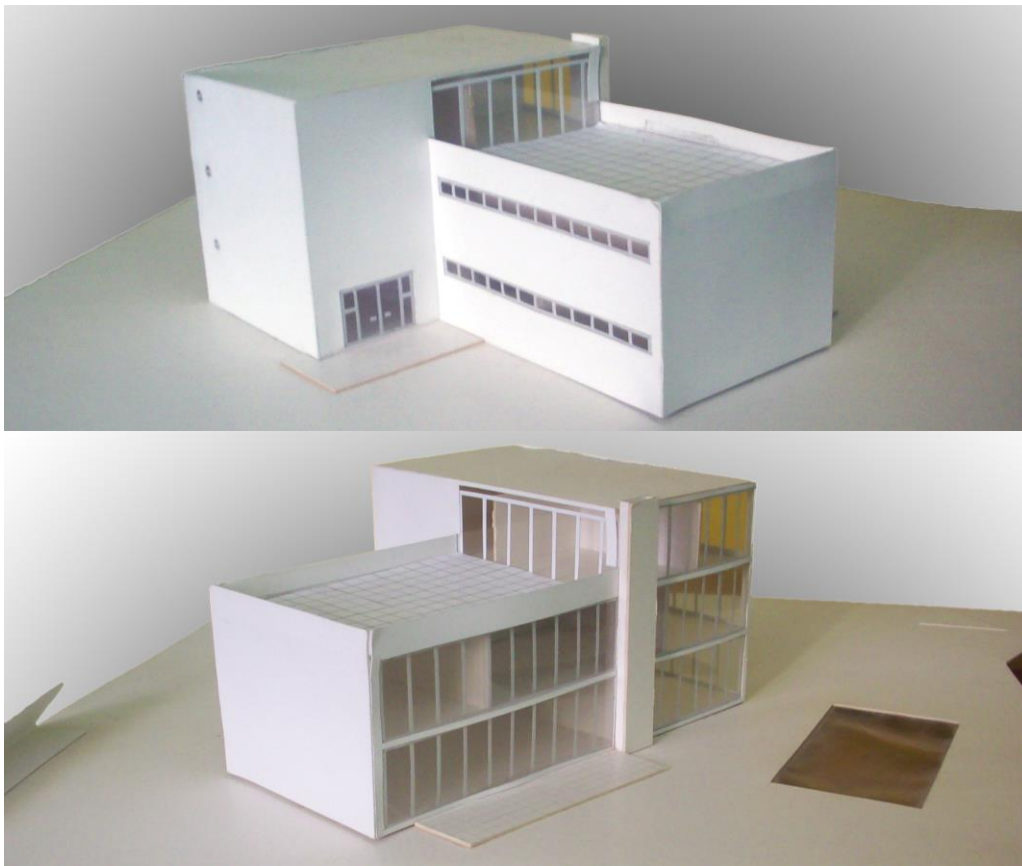
En Algérie le diplôme d'architecte est attribué après cinq ans d'études (ingénieur d'état en architecture), cette formation a été pour moi une expérience nouvelle, se retrouver appartenant à un statut d'étudiant en architecture, dès lors débutât la prise de contact avec la profession, les premières déceptions, la découverte de l'aspect contraignant des études, être en contact avec différents professeurs et enseignants de même que le développent des penchants pour certains modules d'études.

PREMIERE ANNEE :

Une année de découverte, dans laquelle j'ai eu mon premier contact avec les études. Naturellement ça n'a pas été facile, surtout en projet, on a commencé le programme avec les notions de base du dessin, de la représentation, et de travail de maquette. C'était sous formes d'exercices tout au long de l'année et dans lesquels je m'en sortais difficilement bien. Mes difficultés se situaient au niveau du dessin, malgré l'avantage d'être formé dans un lycée technique, ça représentait aussi une certaine gêne pour se détacher des codes graphique que j'ai acquis au lycée, et qui sont plus appliqué au dessin industriel. Pour les cours, on touchait dès le début à certains aspects techniques du métier, mais d'une manière superficielle, et ce n'était pas vraiment difficile à suivre, il fallait juste organiser son emploi du temps, par rapport à un programme qui était chargé en rendus. Je reproche un certain aspect brutal dans la méthode qui nous a été appliqué dans l'enseignement de cette première année. C'était basé seulement sur des exercices d'applications, qui, à certaines reprises on les faisait sans comprendre le véritable sens.

DEUXIEME ANNEE :

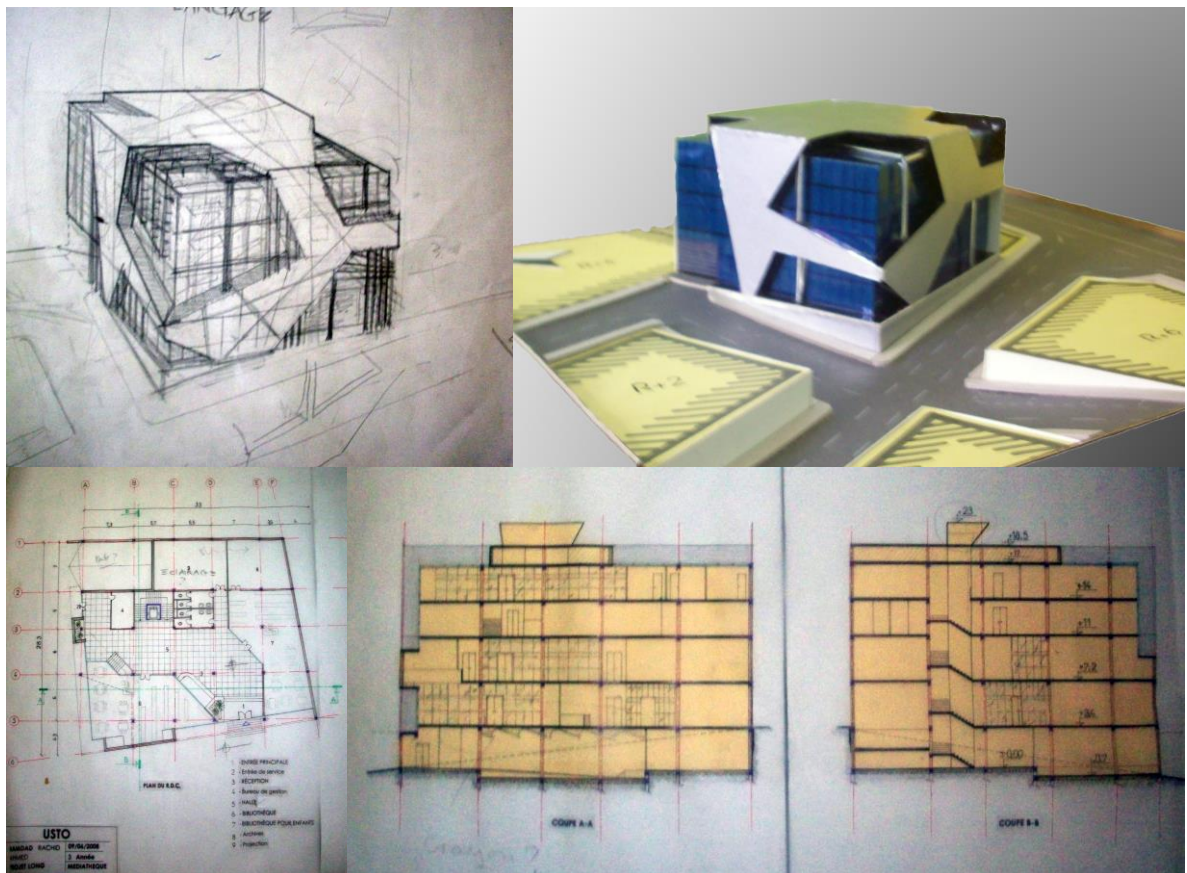
Après une première année d'initiation, j'entamais la deuxième avec plus d'assurance, et le programme avait comme titre « l'habitat ». En premier lieu on a exploré plusieurs études thématiques par rapport à des références, c'était intéressant, car pour la première fois, on observait avant d'agir. Après on commençait à travailler sur des exercices d'applications concernant plusieurs typologies, en se basant sur plusieurs méthodes d'approches, ça nous a permis d'avoir des points de vues variées. Le souvenir de cette année m'évoque une certaine liberté dans mes choix, surtout par manque d'expérience et de connaissance, ça ne donnait jamais de résultat satisfaisant, ou du moins réussies. C'est dû aussi à ce qui nous était demandé, car au final on travaillait sur des ensembles d'habitats, projets d'ont on avait du mal à maîtriser leurs échelles par exemple. Malgré ce côté brusque dans notre apprentissage, c'était une année dans laquelle j'ai beaucoup appris, grâce à l'enseignant avec lequel j'étais.



PROJET-COURT 2eme ANNEE
MAISON EN LOTISSEMENT

TROISIEME ANNEE :

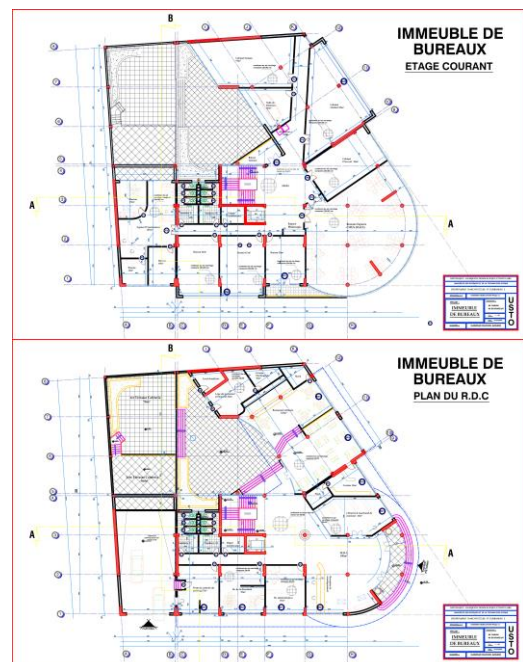
Dans cette année on travaillait sur l'équipement, c'était le thème principal, avec une exigence portée sur le côté technique et structurelle du projet. Ayant deux projets-courts et un projet-long, en plus des exercices et des travaux effectués en parallèle, on a pu travailler sur plusieurs types d'équipements. En effet, dans un équipement l'étude varie par rapport au thème choisi, et dans ce contexte on choisissait entre trois ou quatre thèmes par groupe, pour avoir une étude et une approche différente. Ces thèmes choisis étaient relativement simples dans le programme, car on ne faisait pas des grands équipements qui demandent une étude portée sur toute l'année, c'était généralement des petits projets de médiathèques, musées ou d'écoles. La particularité de cette année, c'est d'être passé dans une étude qui inclue l'aspect technique, ainsi que le travail de la structure dans le projet. Comprendre les difficultés qu'on doit gérer, voir la pertinence du type de structure qu'on a choisi, j'étais en train d'apprendre une nouvelle dimension de l'architecture qui inclue d'autres paramètres supplémentaires.



**PROJET-LONG 3eme ANNEE
MEDIATHEQUE**

QUATRIEME ANNEE :

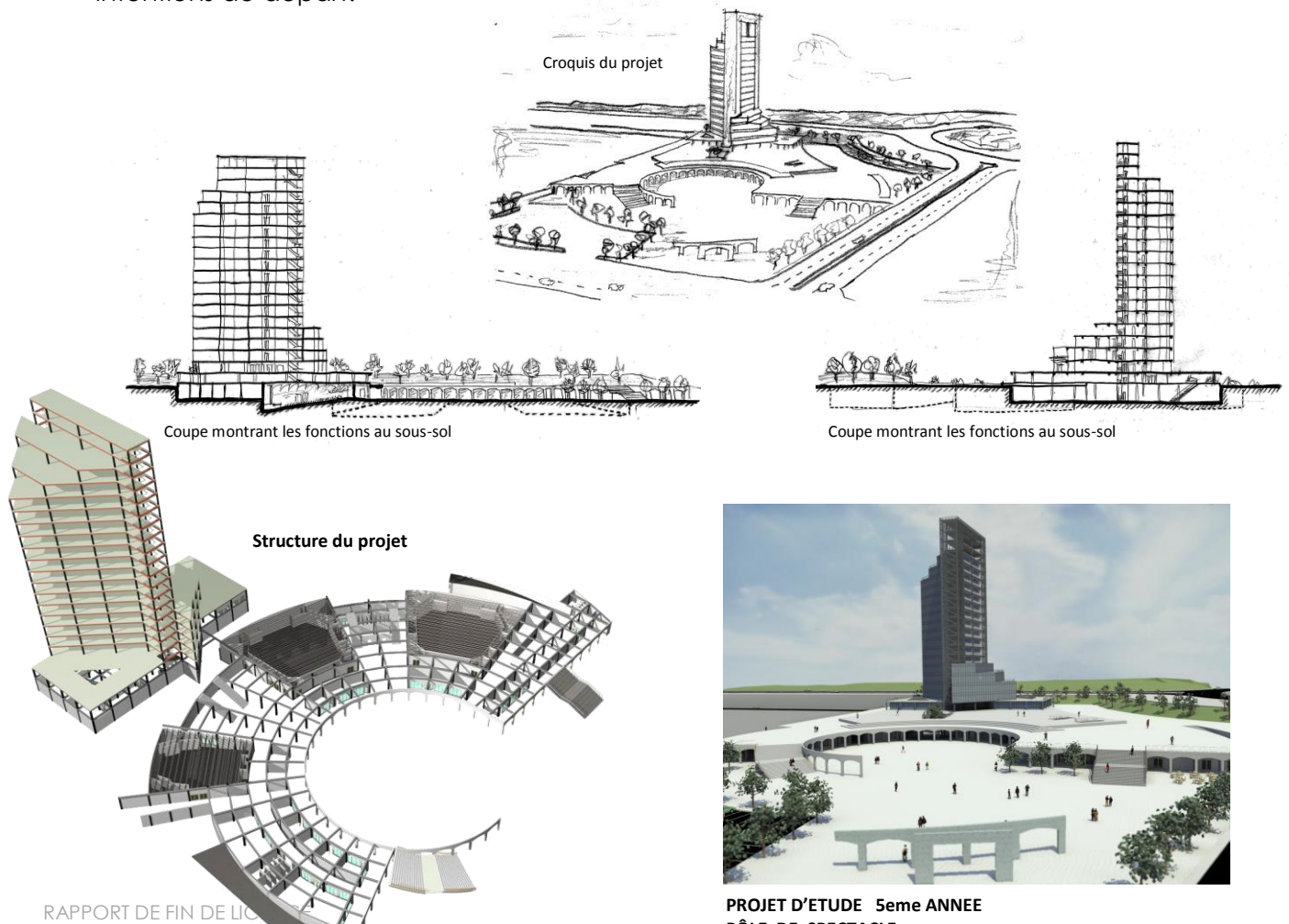
Au cours de cette année je pense que je n'ai pas vraiment fait de l'architecture, c'est l'année qui est la plus portée sur l'aspect constructif d'un projet. On devait faire un projet d'équipement ou d'habitat, et surtout de travailler les détails de construction. Il n'y avait pas de chapitre réservé aux intentions, aux contextes, ou bien à une étude du site approfondie, on ne faisait pas le projet en se basant sur l'existant par exemple. Le but est de rendre le projet entièrement réalisable, en passant par les phases de construction réelle, et pour cela on travaillait sur un programme précis, traitant toutes les échelles de représentations (élaborer une esquisse, un avant-projet, un avant-projet détaillé, et le dossier d'exécution) la structure devait être détaillée avec le calcul des charges. Par rapport à ce qui nous a été demandé, c'était plus du travail d'exécution et non pas un travail de recherche, on se perdait sur les détails, sans vraiment prendre du recul par rapport à l'ensemble, c'était aussi une année très chargée en programme d'étude, impliquant moins de participation dans le travail du projet. Je pense qu'en termes d'apprentissage, c'est l'année la moins prolifique, du fait de se concentrer seulement sur l'aspect technique, qui est bien évident important, mais sera certainement traité en profondeur au cours d'expériences professionnels ou de stages d'apprentissages.



PROJET D'ETUDE 4eme ANNEE
IMMEUBLE DE BUREAUX

CINQUIEME ANNEE :

La dernière année représente une conclusion traitant sur l'ensemble de ce qu'on a appris. On travaillait ainsi sur un projet de fin d'étude qui touchait plusieurs notions. Dans mon cas j'avais comme encadreur un enseignant qui m'a aidé à travailler avec une méthode différente, j'étais plus dans une interrogation perpétuelle et je me demandais comment traduire mon intention. Le projet sur lequel j'ai travaillé était caractérisé par une grande échelle (20 000m²) et se situait dans un quartier danse, où il n'y avait pas de place publique, le thème était de créer un lieu de représentation culturelle, de spectacle, et de loisir. J'ai opté pour un programme enterré en intégrant les grandes fonctions au sous-sol. C'était une alternative intéressante pour le projet et qui a conditionné le reste du programme. Ce choix que j'ai fait, dépend directement de la démarche que j'ai entamée avec mon enseignant, car le résultat ressemblait à ce que je voulais dès le départ, traiter un programme défini en intégrant une notion d'espace public, c'était un exercice intéressant, le fait d'arriver à un résultat qu'on ne prévoit pas, mais qui reprend à nos intentions de départ.



L'aspect pédagogique de notre métier est très important, mais aussi les enseignants ont un rôle fondamental à jouer dans ce cursus d'apprentissage, le souvenir que je garde par rapport à cet enseignement est beaucoup plus représenté à travers les professeurs qui m'ont énormément apporté. En plus d'avoir joués leur rôle, ils ont réussi à transmettre une expérience. Tout au long de ma formation et pendant chaque année que j'ai acquise, je pourrais définir un thème qui dépend de la nature de cet enseignement. À chaque fois c'était différent en affinité ou en méthode d'enseignement..., mais autour de la même passion et dans un esprit de travail, une découverte de soi-même sur les intérêts particuliers que je porte à certaines thématiques.

Suivant les orientations de mes enseignants j'ai commencé à être attiré ou influencé par des principes, des styles, tandis que le travail de recherche et les différents résultats de ce que j'ai effectué n'étaient pas toujours à la hauteur, ces professeurs ont participé à l'instauration des notions de rigueurs et des réflexes pour lesquelles un architecte se doit d'avoir. Je ne suis pas trop fier de ces années en matière de rendement, car je ne suis pas arrivé au bout de mes intentions à chaque fois, mais je me rends compte que l'important dans tout ça était plus le travail de recherche, le fait de se poser les bonnes questions, de se demander comment ?, et surtout avoir une idée ou une intention.

Même après avoir obtenu mon diplôme, le cursus d'apprentissage n'est jamais fini, je pense qu'il reste toujours des choses à apprendre de ce métier.

3/ MON EXPERIENCE PROFESSIONNELLE AU SEIN D'UNE AGENCE ET LES INFLUENCES DU MONDE DU TRAVAIL :

Au début de ma formation, mon principal souci a été celui de m'intégrer au fonctionnement de l'agence, d'essayer d'être en coordination avec le personnel, et de pouvoir participer aux multiples tâches au sein de l'agence sans pour autant avoir une place ou un rôle précis. Pour cela je suis passé par une période de transition importante, en effet à chaque manœuvre que je faisais, j'ai été assisté par un

membre du cabinet, le but au départ n'était pas vraiment de faire de l'architecture mais juste de comprendre le fonctionnement de ceux qui en font.

Tout au long de cette période j'ai compris l'importance du travail de groupe. La rigueur qui nous était imposée permet une organisation parfaite, et une fois qu'on fait partie de ce système, l'ensemble du déroulement des événements se passent dans les meilleures conditions.

ROLE ET PARTICIPATION:

A partir de la première étape que je qualifierais comme période de transition ou d'adaptation, j'ai pu commencer à participer de façon indirecte au travail de l'agence et être en relation avec l'équipe d'architectes et d'ingénieurs qui travaillaient en étroite collaboration, et ça m'a offert des possibilités d'échanges, de partage et de communication, une véritable assurance professionnelle.

Sous forme de séances de travail, de consultation ou de simples discussions à propos du projet, je commençais à m'introduire dans le processus de conception, c'était là le point de départ de mon rôle au sein de l'agence. Une fois passée la période d'adaptation, mon travail consistait à faire des projections 2D et 3D à l'aide de logiciels graphiques tels que « Autocad, Archicad ». Pour cela je me basais sur les croquis d'intentions, les schémas d'études ou bien tout simplement compléter des plans qui ont déjà été entamés.

EVOLUTION DANS L'AGENCE:

Si je dois résumer et simplifier les étapes de mon apprentissage, je pourrai les répartir en trois parties distinctes, mais complémentaire tout au long de ma formation dans l'agence :

1/ Dans un premier temps et en vue d'intégrer le groupe, le but était de se situer, de trouver sa place et pour cela les personnes qui travaillent dans l'agence ont été d'une bienveillance remarquable. Le but était de comprendre le fonctionnement de l'agence pour ainsi faire partie de cette dernière sans pour autant commencer à produire de document.

2/ Après m'être habitué à l'esprit du groupe, et avoir acquis et adopté la méthode de travail de l'agence, j'avoue que la deuxième période était la plus intéressante en termes d'apprentissages et de vérification des connaissances, car en plus de l'acquis théorique qu'on apprend habituellement pendant les études, le monde du travail offre une autre dimension de l'architecture, qui m'était jusque-là inconnue, cette dimension de réalité du métier à plusieurs facettes. Ces dernières je les ai définies comme étant les rapports auxquels l'architecte est confronté, et c'est au cours de cette étape de ma formation que j'ai appris comment réagir avec ces réalités, quel est l'attitude à adopter pour qu'un individu ou qu'un groupe puisse mener à terme un projet architectural.

C'était au cours de cette période que je travaillais comme dessinateur projeteur, ainsi qu'une participation superficielle dans l'élaboration et à la conception des projets. Avec un peu de recul je m'offris une condition propice à l'apprentissage, j'avais plus le sentiment d'apprendre que de travailler et je pense que c'est due à mon statut d'exécutant qui ne présentait pas de grande responsabilité.

3/ Par la suite et après six mois de travail j'ai commencé à acquérir quelques réflexes et une qualité de rendements correct tout en prenant plus d'assurance dans ce que je faisais ; et c'est à partir de cette période que mon travail a pris une autre dimension, il ne consistait plus à exécuter les dispositions retenues, mais ma participation était plus directe, plus exposé aux relations publiques pendant des réunions et dans certains cas en apportant des justifications au maître d'ouvrage ou à certains clients, déplacements sur chantier, réunions de travail et contact avec les entreprises et les ouvriers.

J'étais en immersion totale dans le fonctionnement de l'agence, toujours en contact avec nos ingénieurs, et en relation directe avec les architectes du cabinet.

4/ LA TRANSITION DE MON PARCOURS QUI M'A MENE A L'ECOLE NATIONALE SUPERIEUR D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE:

A partir de l'obtention de mon diplôme, mon intention principale était bien sûr de travailler dans l'agence, mais tout en pensant à l'intention de pouvoir continuer mes études dans le but de faire un diplôme professionnel spécialisé, dans une école étrangère, je songeais à mon parcours avant même de commencer à travailler. Pour moi, ce que j'ai reçu comme étude ne me suffisait pas en termes d'apport théorique, ceci dit et après cinq ans d'étude, l'envie de pouvoir compléter cette formation était plus forte ainsi que pour des raisons financières et une certaine envie d'indépendance qui a pris le dessus.

Au final j'ai choisi de travailler tout en cultivant cette idée de continuer les études afin d'apprendre plus sur l'architecture. En partant de ce principe j'ai entamé les démarches d'inscription dans une école française en même temps que je travaillais dans l'agence. Pour ainsi dire, je n'étais pas trop sûr de mon intention et j'avoue être passé par des moments de doutes, car je travaillais déjà et en plus de m'être exercé dans le travail durant les premiers mois, je prenais en considération le fait d'avoir une acceptation dans une école française n'est pas toujours garantie dès le départ.

Malgré toutes ces questions que je me posais continuellement, j'ai fait la part des choses et au final j'ai décidé de poser ma demande en me disant que je n'avais rien à perdre et tout à gagner puisque je travaillais déjà à l'agence paternelle. L'école dans laquelle je voulais adhérer en priorité était l'école nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville, car j'étais au courant des travaux d'étudiant qui ont été effectués dans cette école grâce à des amis qui s'y sont inscrit. Je connaissais d'autres écoles mais j'ai ciblé celle-ci en priorité, car je voulais tout simplement étudier à Paris, ville que j'affectionnais particulièrement. En plus de cette école j'ai aussi postulé pour l'école nationale supérieure d'architecture de Toulouse et celle de Montpellier, par rapport au programme qui est enseigné, mais aussi car j'aimais ces deux villes, et c'est ainsi que j'ai fait mon choix et j'ai déposé ma candidature.

Au final et à ma grande surprise j'ai reçu un refus de la part de l'école de Paris, motif du refus « capacité d'accueil insuffisante » et par la suite une lettre d'acceptation de la part de l'école de Toulouse sur laquelle je n'avais pas beaucoup de renseignement à part le programme enseigné et quelques informations sur la vie d'étudiants que j'ai déniché sur des forums internet. Mais après m'être bien penché dessus, j'ai trouvé que cela me convenait et j'en ai confirmé l'acceptation.

5/ LES ACQUIS LIES A LA PRATIQUE ET A LA THEORIE PAR RAPPORT AU PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

Entre le moment de mon obtention du diplôme d'architecte en Algérie et le moment passé dans l'agence d'architecture, ma vision du métier a bien changé.

Travailler m'a apporté plusieurs valeurs et un sens des responsabilités, j'ai compris qu'il faut avoir un esprit pragmatique pour exercer, à l'opposé du monde de la formation qui nous donne plus de liberté dans nos choix, ces aptitudes ont les acquièrent à travers l'expérience et la pratique, le fait de s'entourer d'équipes génère un travail de groupe qui est pratiquement le même que celui qu'on effectue à l'école, permettant de mettre en lien le savoir de tout un chacun, de s'améliorer considérablement, et de faire évoluer son œuvre.

Pour ce qui est de mon acquis personnel, je pense avoir intégré plusieurs notions, comme par exemple, faire une esquisse renvoie plus à un exercice d'imagination pour projeter nos intentions. Dans cette étape tout est relatifs, impliquant que le plan peut être changé ou entièrement revu à tout moment. Cependant, après avoir arrêté une certaine idée, il est plus important d'avoir un regard technique et d'étudier ces rapports pour pouvoir entamer un avant-projet.

Ces quelques notions que j'ai acquis, m'aideront dans ma nouvelle formation, aussi je noterai l'importance des outils qui sont le moyen de dialoguer avec chaque intervenant, à commencer par des croquis, essayer de faire ressortir une idée, pour passer ensuite à un dessin plus expressif contenant une notion de géométrie, mais tout en restant dans le dessin à la main. Une fois exploitée ce premier outil, je passe par un

outil de dessin graphique assisté par ordinateur, pour dessiner le projet avec plus de précision et de rapidité. Dès lors, le reste du processus se fera de la même manière en utilisant d'autres logiciels. Néanmoins, le plus important est de toujours illustrer ses idées par des dessins à la main en premiers temps et de passer par ce moyen d'expression, que je considère faisant partie des outils les plus importants.

Chaque outil à son importance dans le processus de conception, allant du simple croquis sur une feuille blanche jusqu'à l'image de synthèse en passant par des logiciels et des graphiques différents, élaborer un projet, le comprendre, et surtout savoir le présenter et le représenter (pour soi-même en premier lieu). C'est ce qu'on doit apprendre.

6/ CONCLUSION ET AUTOCRITIQUES :

Ce que je trouve intéressant, c'est d'avoir acquis ces deux types de formations, la première en Algérie (Cinq ans d'étude au département d'architecture et d'urbanisme à l'université des sciences et de technologie d'Oran) avec un système communément dit « classique » non pas un système semestrielle ou (L.M.D) mais un système noté par année avec deux épreuves et un rattrapage, un programme réparti sur les cinq ans et une formation continue et enchaînée d'une année à l'autre, mêlant chaque chapitre avec celui qui le précède pour finir ainsi avec un diplôme d'état en architecture au bout de ces cinq années.

Au cours de ces années on s'est initié au dessin et à l'aspect graphique sans pour autant avoir compris le sens ou le but, je tenais un discours qui n'était pas basé sur des références ou des intentions particulières, je dessinais seulement pour dessiner ou pour faire quelque chose de beau, c'est ce que je me reproche à moi-même et à ce qui nous a été appris dans cette école.

Ma deuxième formation à l'école nationale supérieure d'architecture de Toulouse représente pour moi une rupture totale du système de formation par rapport à ce que j'ai eu précédemment. A propos de la méthode, c'est pratiquement la

même idée que je me faisais, à partir de mes informations sur l'enseignement exercé dans l'école, c'était intéressant pour moi puisque c'était différent. Par exemple, la présentation de travail du projet, c'était là des codes et des méthodes entièrement nouvelles par rapport à ce que je faisais avant, par contre, pour les cours et les unités d'étude, c'était presque les mêmes chapitres, à quelques différences près, en plus d'autres modules que je ne connaissais pas auparavant.

Ces deux systèmes ont un style différent, je n'irai pas jusqu'à dire deux méthodes, mais pratiquement deux points de vue différents, ceci dû aux contextes. Cette position m'a permis d'avoir deux angles de vu, et le fait de pouvoir se positionner différemment me procure un avantage considérable. C'est intéressant pour moi dans la mesure où je me remets en cause continuellement, et je trouve que c'est très intéressant pour mener ses projets et ses intentions.

Mon parcours personnel effectué jusqu'à présent qui compte plusieurs années (sept ans) m'a beaucoup apporté, mais il me reste beaucoup à apprendre. Cette évolution va continuer après l'obtention du diplôme, et j'espère en-tirer un maximum de bénéfice théorique, surtout pour développer un rapport de connaissance qui jusqu'à maintenant m'a été inconnu pour ainsi le mettre en pratique ultérieurement.

II. PERSPECTIVE À MOYEN TERME

1/ DEFINITION DES COURANTS ET DES INFLUENCES A PARTIR DESQUELLES JE SUIS INFLUENCE, ET QUI DICTERONT MON METIER :

L'architecture est un domaine varié, la création architecturale est exprimée par plusieurs styles et suivant multiple courants intellectuels. Tout au long de mon apprentissage j'ai pris connaissance de ces différentes façons d'exprimer l'architecture, et j'ai été attiré par plusieurs d'entre eux. Quand un architecte prend une direction dans sa façon de s'exprimer, il définit ses propres règles, ces règles peuvent faire l'unanimité ou au contraire créer de l'incompréhension et des divergences, car ces créations ne représentent que le reflet de notre perception d'une œuvre ou d'une architecture donnée.

Je pense que pour un étudiant, la chose la plus intéressante et la plus fondamentale, c'est d'essayer de comprendre sa conviction et son intention qui le pousse à créer une œuvre spécifique, regarder le résultat ne compte pas, avoir la finalité n'est qu'une simple orchestration visuelle qui dépend de plusieurs autres paramètres, comme être séduit par des matériaux ou par des formes particulières qui cachent la vraie valeur architecturale d'un édifice.

En tant qu'étudiant je me vois intéressé par tout ce qui a un rapport direct ou indirect avec de l'architecture, je sous-entends par-là que c'est un métier pluridisciplinaire qui touche à tous les domaines, culturels, sociales, mais aussi scientifique ou bien techniques, encore plus dans notre période qui connaît des mutations dans plusieurs de ces secteurs.

Le fait de m'intéresser à autre chose que de l'architecture participe à stimuler notre curiosité et enrichit notre création, par exemple je me sens attiré par tout ce qui a un rapport avec l'image, la photographie, le dessin, la peinture ... et le cinéma, c'est du domaine de l'art, cela implique que ça touche à tous les autres domaines surtout à celui de l'architecture, ces influences me créent des séquences et des images spontanées dans mon mental, c'est comme ça que je peux définir ce que je ressens

envers ces éléments, ça me permet d'entraîner mon imagination de façon à ne pas se limiter par une seule idée ou un seul principe.



Ballon rouge. PAUL KLEE 1922

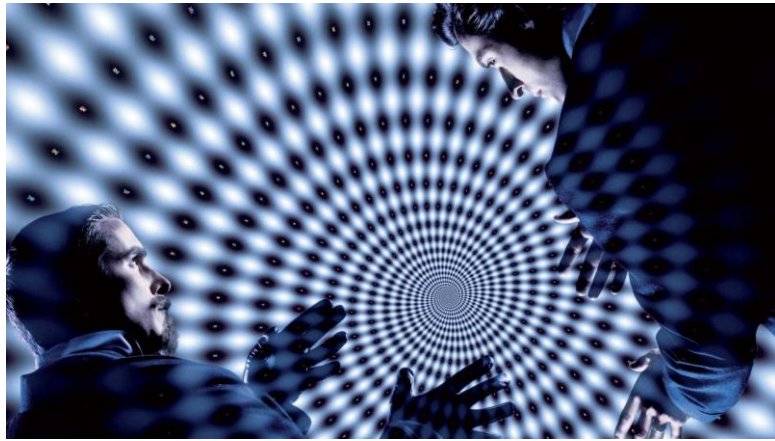


Art of the brick, yellow avulsion. NATHAN SAWAYA 2010

Un film, une photographie, ou encore une œuvre d'art, peut être contemplé avec un regard d'architecte et réinterpréter pas ce biais, quitte à donner un autre sens de par sa valeur initiale. Ces corps de métiers artistiques représentent pour moi des influences et des sources d'émerveillement qui me poussent à avoir un regard décalé, à partir duquel je tire mes suppositions, des méthodes d'approches n'obéissant qu'à mon ressenti personnel, c'est un peu comme un positionnement que je fais concernant le côté Art du métier, avant même de parler d'un projet ou de rentrer dans sa problématique en essayant de comprendre les attentes qui lui sont liées, par contre en termes de principes ou de méthodologie, je pense que je suis encore loin d'avoir trouvé une synthèse qui définit mes valeurs, je me vois encore dans un stade d'interrogations perpétuel en fonction de ce que je dois, et de ce que je veux faire.



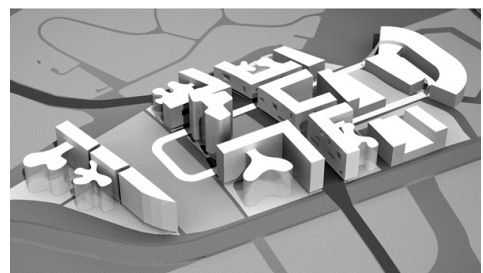
Affiche film Metropolis
Réaliser par Fritz LANG 1927



Affiche film Le Prestige
Réaliser par Christopher NOLAN 2008

Chaque projet d'étude et chaque exemple que j'ai conçu représentent une expérience, un test sur lequel j'ignore la résonance et l'impact. A vrai dire je ne connais pas le résultat même si ce dernier est entre mes mains, au fur et à mesure que j'avance, mon regard sur tout ce que j'ai fait évolue et change radicalement en même temps que j'apprends. C'est à partir de ce constat que je ne peux pas définir vraiment comment je fabrique quelque chose, à part suivre la méthode enseignée suivant des conseils et des orientations d'un enseignant et rester dans ce travail de laboratoire d'idées (mon illustration personnelle sur le travail d'étude en architecture).

A partir de ce chapitre il est nécessaire de noter un autre aspect aussi important qui découle d'une vision plus pragmatique du métier, ne pas oublier que faire de l'architecture c'est après tout construire un espace qui va en générer un autre, et pour cela le travail de second œuvre est primordial pour finaliser une idée, c'est-à-dire apporter des réponses simples et concrètes, adaptées et dictées par le programme ou un conditionnement établi au préalable, car il dépend d'un besoin antérieur. D'où l'importance de maîtriser les références plus ou moins les techniques, éléments de structure et types de matérialité par exemple. Ce sont-là des domaines qui peuvent représenter des contraintes difficiles à surmonter.



Démarche conceptuel, projection urbaine de Mediapolis SINGAPOUR, bernard TSCHUMI, 2008

Il m'est arrivé de rater un projet ou de dévier de mon intention principale en partie à cause de ces éléments que j'avais du mal à intégrer dès le départ dans ma réflexion, cette notion donne aussi un repère intéressant à utiliser, car en se basant sur une typologie on peut la réinterpréter à notre façon dès le début pour avoir une idée ou un principe basé sur elle, dans le cas où c'est pertinent et que l'ensemble est cohérent.

Actuellement j'essaye d'explorer mon imagination dans ce domaine. C'est un exercice continu de l'architecture à travers lequel il faut essayer de concrétiser ses ressentis et ses impressions, un processus qui définit un résultat.

2/ COMPLETER ET DEVELOPPER MES CONNAISSANCES DANS D'AUTRES DOMAINES (URBAIN, TECHNIQUE...):

Depuis le début de mon cursus de formation et comme n'importe quel étudiant, j'avais toujours une volonté d'exercer le métier, de m'appliquer en exerçant dans le monde du travail. Pendant presque toute la durée de mes études en Algérie j'étais dans l'attente de ce moment, j'idéalisais cette fonction et c'était pour moi le but à atteindre, qui représente la concrétisation de tout un parcours.

Tout au long de ce parcours, je me suis exercé en faisant quelques stages pratiques, cela m'a permis un premier contact avec la profession et une confrontation à la réalité, le premier que j'ai fait était dans l'agence paternelle, que je fréquentais d'ailleurs bien avant mon stage, me facilitant ainsi le contact qui était déjà établi avant d'avoir commencé le stage, j'y suis allé plusieurs fois pour des conseils et des orientations concernant les projets d'études que j'élaborais à l'école. Ces liens étaient établis d'une façon continue et durant toute l'année, néanmoins à la fin de cette dernière (quatrième et avant dernière année d'étude) j'ai décidé de m'impliquer dans le travail de l'agence, en faisant mon premier stage pratique.

Dans cette agence il y avait une équipe pluridisciplinaire formée d'architectes et d'ingénieurs que je connaissais à peine et à titre professionnel. Ce premier stage que j'effectuais était pendant les vacances d'été ce qui implique que l'effectif du

personnel était pas autant que d'habitude, entraînant une cadence de travail plus importante pour les personnes en place, ainsi chaque jour on avait de nouvelles tâches à accomplir suivant un planning précis. Cette première expérience faisait l'effet d'un coup de fouet, par rapport à l'idée que je me faisais à propos du métier.

Pour moi c'était plus une déception et un choc, car je me suis rendu compte que le travail que je veux faire et loin de l'idée que je me faisais. Mis à part ce point de vue personnel, le stage s'est bien passé, j'ai appris de nouvelles notions dans le dessin avant de reprendre mes cours l'année suivante, et à partir de cette expérience mon intention sur le travail n'était plus la même.

C'est au cours de la cinquième année, en travaillant sur mon projet de fin d'étude, que j'ai découvert une autre notion intéressante de mes études. J'ai choisi de travailler sur un projet urbain particulier que j'appréciais considérablement, pour cela j'étais chez un enseignant ayant une méthode différente des autres enseignant de l'école, il insistait sur la pertinence de nos choix et de nos intentions. Pour lui et contrairement aux autres enseignants il n'accordait pas trop d'importance au travail de détail ou de l'aspect technique d'un projet, car tout ça c'était du travail de seconds lieux, il nous encourageait plus à avoir une réflexion et une démarche bien définie pour traiter une problématique.

Il avait tendance à laisser ses étudiants une liberté dans le choix de leurs thèmes, leurs sites et leurs méthodologies d'approche à condition que ça soit pertinent, il nous cadrerait tout en gardant une certaine distance, pour nous laisser un champ de manœuvre, certains lui reprochaient même un manque de rigueur auxquelles tout le monde s'est habitué ; mais c'était là sa façon de procéder et pour ma part j'avoue que c'était bénéfique pour mon projet, car avoir plus de liberté nous exposait plus à faire des erreurs, et contribué à avoir plus de responsabilité envers le projet. Cette méthode m'a permis d'aller jusqu'au bout de mes intentions, et on est arrivé à un résultat où chacun avait un projet qui lui ressemblait et dans lequel il se retrouvait.

En parallèle à ce travail j'avais effectué un second stage pratique, mais cette fois dans une agence d'architecture différente et spécialisée dans l'habitat (grand ensemble d'habitats) de grands projets qui mobilisaient un grand nombre d'architectes et d'ingénieurs (Agence d'architecture : Universal technologie of

ingénierie and construction -U.T.I.C-) et c'est là pour moi une autre occasion d'être dans un environnement qui représentait un des objectifs de ma formation.

J'accomplissais des tâches simples dans cette agence, mais surtout j'ai appris le travail de coordination avec plusieurs bureaux d'études à la fois et autres entreprises, cependant cela m'a encore affecté dans la mesure où j'étais déçue une deuxième fois, par rapport à cet aspect automatique du travail, basé sur une programmation imposée par plein de paramètres, qui semblait laisser l'architecture en second lieu, traduit seulement par des gestes ou des choix qui sont plus portées sur l'esthétique que sur la conception, car on faisait un projet et ensuite on se demandait comment le rendre séduisant, en intégrant des éléments en façade par exemple, ou de le maquiller par des matériaux élégants, alors que d'après mon point de vue personnel, la réflexion globale mener pour concevoir un projet, dicte tous ces paramètres d'architecture.

Par rapport au sens pragmatique de l'exercice que j'ai fait au sein cette agence, j'ai appris son fonctionnement par rapport à la conception et à la création des projets, l'importance du travail d'équipe, et comment en fonction de cela une idée doit être travaillée. En revanche, du point de vue théorique ça ne m'a pas beaucoup apporté, à part le fait de comprendre quelques détails techniques sortie tout droit des catalogues d'entreprises, car pour traiter certains détails, les ingénieurs définissaient le choix de plusieurs éléments en fonction de l'entreprise qui le fournis, ou des modèles qui existent dans le marché, pour des raisons généralement financières et pratiques.

En prenant en compte le contexte dans lequel je me situais, celui de l'année de fin d'étude, et ma rencontre avec un enseignant qui m'a permis de chercher à l'intérieur de mes convictions, mon attirance envers le domaine professionnel n'a cessé de diminuer. Plus je me rapprochais d'une éventuelle obtention du diplôme et plus je m'éloignais de l'idée du travail. Ajouté à cela une envie de continuer les études déclenchées par cette dernière année que j'ai pleinement appréciée.

Mon projet de fin d'étude qui me tenait à cœur traitait sur l'aspect urbain, une échelle différente de mes précédents projets, j'explorais un territoire qui m'était inconnu, j'ai essayé de traduire mes intentions ainsi qu'une certaine vision que je me

faisais sur l'espace public, le résultat n'était pas vraiment au rendez-vous et je n'étais pas satisfait de mon travail, mais ce que je retiens le plus c'est la démarche, l'évolution et l'approche que j'ai eu envers ce thème, à travers ça j'ai pu garder cette envie de se poser la question et d'aller jusqu'au bout d'une idée, pour moi le travail de recherche implique une continuité de mes études.

En partant de ce principe, je me situe à vrai dire dans la même perspective, je souhaiterais continuer à apprendre, prolonger les études dans la mesure où j'aurais un acquis de connaissance considérable, approfondir ce que j'ai déjà appris et explorer d'autres thématiques qui touchent à l'architecture comme par exemple l'urbain ou le développement durable, et comment concevoir une idée qui regroupe le tout.

A chaque période précise, j'avais des ambitions précises, et la suite de mon parcours dépend de ce que je fais actuellement, pour mon projet d'étude de l'année prochaine je souhaiterais exprimer ces ambitions dans le domaine urbain, chercher des principes et des concepts qui constitueront un langage pour mon avenir. Mon souhait est aussi de toucher à travers l'architecture, d'autre domaine pour essayer de changer de position, traiter des aspects différents, les détails de finalisation d'un projet, en s'intéressant aux matériaux et de comprendre leur comportement, mais aussi de travailler sur une échelle opposée, comme sur un grand ensemble ou plusieurs îlots.

Après être passé par mon parcours actuel porté plus sur la définition d'espaces, gérer les fonctions et leurs définitions en ayant une idée sur l'aspect technique et sur la matérialité, j'espère avoir la possibilité de traiter plus en profondeur cet aspect dans mon projet d'étude de l'année prochaine, l'ensemble développé dans un contexte précis, comme je l'ai mentionné précédemment (exemple de réhabilitation urbaine, traiter une problématique écologique...).

III. PROSPECTIVE À LONG TERME

1/ MON INTENTION SUR MON PROJET PROFESSIONNEL ET MISE EN PERSPECTIVE DE MA CARRIERE:

Actuellement, mon souhait le plus cher est de réussir, proprement dit : atteindre des objectifs, réussir à arriver au but final qu'on s'est promis d'atteindre, concrètement, finir mes études, acquérir une expérience et de se lancer dans le métier en créant une agence ou en ayant un statut d'architecte concepteur qui crée et fait des œuvres répondant à des principes.

Comment je me vois dans un avenir lointain ? Pour moi cette question n'est pas précise, et je ne peux y répondre clairement, car je ne veux pas influencer les directives naturelles que va prendre mon parcours, et j'ai bien conscience qu'il peut déboucher sur plusieurs domaines, et qu'ils n'auront peut-être pas un rapport direct avec mes intentions de départ, mais j'essaie de me reposer encore la question pour essayer d'apporter une réponse, toutefois à part une certaine idée archétype qui découle du rêve d'un petit garçon que je me fais de moi-même, je prévois simplement de travailler dans une agence qui m'appartient. Je ne doute pas que cela se passera de cette façon, ou encore avoir cette capacité et être entièrement prédisposé pour accomplir ce rêve, mais par déduction, je m'accorde à dire que c'est juste un rêve pour le moment. Le prévoir serait une pure spéculation de ma part. Mais il est important de ne pas oublier ses rêves, c'est ce qui a toujours nourris mon ambition.

De mon point de vue professionnel et plus réaliste, j'essayerais d'être un architecte spécialisé dans le domaine de l'habitat au sens large du terme, impliquer ce thème avec celui de l'urbanisme et le développement des villes, surtout comme celui des villes des pays émergent avec un fort développement démographiques, et comment essayer de joindre cette thématique au contexte du développement durable avec une architecture écologique. En résumé c'est dans cette voie que je souhaite m'épanouir. Si je m'intéresse à ces sujets, c'est beaucoup par rapport aux problématiques qu'on retrouve dans un pays comme l'Algérie et puisque je compte

exercer le métier dans ce pays, alors je m'intéresse plus aux mutations architecturales et urbaines que connaît l'Algérie. Cela a toujours été le cas, surtout actuellement de manière emportée sans prendre en considération plusieurs rapports et créant ainsi des problèmes de cohérence sur plusieurs niveaux.

2/ LES OPTIONS ARCHITECTURALES QUI M'INTERESSENT:

Avoir ma propre agence, ou bien collaborer avec un architecte, travailler autant qu'architecte-salarié au sein d'une entreprise privée ou bien publique, peu importe le statut ou la fonction que je veux avoir, ce qui m'importe c'est plus le rôle que je vais jouer, ce que je vais accomplir en terme de nouveau, je mettrai à part ce qu'on fait habituellement, non pas en changeant tout ce qui se fait, mais en essayant d'avoir une position différente, en prenant du recul et en repensant les valeurs existantes, travailler sur des projets tout en prenant en considération des paramètres supplémentaires, ne pas rendre la tâche simple et automatique, mais avoir une réflexion globale, qui sera en cohérence avec les autres principes.

Dans ce contexte, je pense que je m'intéresserais plus au domaine urbain de l'architecture, comment tracer les grandes lignes d'un plan, caractérisé par une échelle urbaine. Mon projet d'étude de l'année prochaine traitera de ce point, car pour le moment je n'ai pas encore exploré ce type de travail, je serais plus axé sur une étude qui traite une échelle plus grande que d'habitude. Voir la résonnance d'un projet par rapport à l'environnement qui l'entoure, et quelle sont les éléments qui viennent d'un contexte urbain qui peuvent influencer un projet.

Mon but c'est de traduire ces données et de les intégrer dans ma démarche de conception, dans ce travail, j'essayerais aussi de prendre en compte des paramètres sociaux-culturels, les aspects de pratique des lieux et comment essayer de maîtriser la densité. C'est là plusieurs titres de mes futures interrogations que j'essayerais de développer au cours de mon cursus d'apprentissage.

IV. Conclusion :

Une carrière d'architecte, se construit avec des projets, qui sont à leurs tours construits par le travail et qui est quant à lui, portée par une volonté et une ambition. En ce moment j'en suis encore au statut des ambitions et des rêves, et pour ce qui est du reste je pense que mon caractère me pousse à suivre l'instant présent, mis à part l'image idéalisée du rôle d'architecte que je peux jouer, je n'ai pas une autre image précise sur laquelle me projeter actuellement. L'important est de rester fidèle à moi-même et de ne pas perdre ces ambitions au cours du chemin que je traverse.

Entretiens je me concentre sur ce que je fais actuellement et je garde mon projet professionnel dans une autre optique qui est à définir ultérieurement, il peut se traduire en plusieurs statuts professionnels tournant autour du travail d'architecte, ainsi qualifier le rôle que je vais jouer en laissant une part d'imprévu, c'est plus intéressant et ceci me permet plus de liberté par rapport aux options que je choisis.